

Film et débat

CINÉMASCOTTE

Ligue des Droits de l'Homme  
ATTAC - ANACR - ADIAMOS 71

présentent

# Walter

Retour en Résistance

VENDREDI 23 AVRIL à 20h  
CINÉMA LA PALETTE  
TOURNUS



« Qu'avons-nous fait  
des idéaux  
de la Résistance ? »

Un Film de Gilles Perret

« Résister se conjugue-t-il au présent ? »



2009 Paris

www.walterretourenresistance.com

DÉBAT animé par Pierre TARTAKOWSKY  
vice-président de la Ligue des Droits de l'Homme  
avec la participation de ADIAMOS 71

**Synopsis** : Le nom de « Walter » et le mot « résistance », Gilles Perret les a toujours associés. Avant même de savoir ce que cela signifiait, Gilles savait que son voisin Walter avait été déporté dans un camp de concentration du nom de Dachau. A travers l'histoire de Walter Bassan, ancien résistant, ancien déporté haut-savoyard et sur fond de politique actuelle, deux questions se posent tout au long du film : « Qu'avons-nous fait des idéaux du Conseil National de la Résistance ? », « Résister se conjugue-t-il au présent ? »

### **Entretien avec Gilles Perret**

#### **Comment avez-vous rencontré Walter Bassan et quel a été le déclic pour lui consacrer un documentaire ?**

Je connais Walter depuis que j'ai 10 ans.(...) Je connaissais son passé de Résistant sans savoir vraiment ce qu'il signifiait. En grandissant j'ai mieux compris. J'ai eu envie de faire le film avec lui parce que je suis toujours impressionné par sa droiture et son obstination à témoigner inlassablement. Rencontrer un homme qui a eu des convictions politiques qui lui ont d'ailleurs coûté cher dans les années 40 et le retrouver 65 ans plus tard avec les mêmes convictions, c'est plutôt rare en ce moment...et plutôt rassurant aussi.

#### **Comment le souligne Walter, les acquis du Conseil National de la Résistance (retraites, sécurité sociale, liberté de la presse...) sont battus en brèche (..) par les gouvernements successifs sans que l'histoire de ces acquis soit rappelée. Comment l'expliquez-vous ?**

Cela reste un grand mystère pour moi. J'ai pu me rendre compte au cours de la tournée d'avant-première du niveau de méconnaissance des spectateurs quant à la provenance de ces acquis. Rares sont ceux qui savent qu'ils proviennent de la Résistance. Plus généralement il semblerait que pendant bien longtemps sous différents prétextes, il était plutôt conseillé de ne pas rappeler que ces acquis du CNR étaient dus principalement à l'influence des communistes ou des forces progressistes

#### **Alors que dans « Ma mondialisation », portrait d'un petit entrepreneur face à la mondialisation, vous adoptiez un ton relativement distancié et pince-sans-rire, avec Walter, vous semblez beaucoup plus offensif et engagé. D'où vient ce changement ?**

Je crois que cela vient du fait que le sujet est plus personnel puisque ma relation avec Walter est aussi forte qu'ancienne. Lorsqu'on fait un film avec lui il est difficile de rester apolitique et distancié. Et puis je pense qu'aujourd'hui nous n'avons plus le droit de se taire face à certaines dérives gouvernementales. La période me paraît grave. La population est de moins en moins cultivée politiquement et les techniques démagogiques et populistes ont de plus en plus d'emprise sur elle. On assiste à une régression sociale, une diminution des libertés, un accroissement des inégalités, une récupération des symboles historiques, le tout bien emballé par une communication politique omniprésente, orchestrée de façon habile par notre Président de la République. Je crois que notre rôle de documentariste est de montrer et de dénoncer la supercherie.

#### **Alors que des anciens déportés comme Maurice Rajfus n'hésitent pas à comparer les techniques de rafle du Vel'd'Hiv à celles de Calais aujourd'hui, ou que des Résistants comme Raymond Aubrac trouvent une continuité dans les pratiques de résistance d'hier et d'aujourd'hui, que répondez-vous à vos détracteurs qui vous accusent de pratiquer l'amalgame ?**

Ceux qui parlent d'amalgame voudraient faire croire que le film consiste à comparer le nazisme et le sarkozysme. Evidemment il n'en est rien. Les comparaisons se font sur le champ politique uniquement. Rappelons que Walter a été déporté pour des raisons politiques, que le programme du CNR est un programme politique et que l'action que mène aujourd'hui le Président de la République est une action politique. Sur ce champ là nous avons le droit de faire des comparaisons et de poser des questions. C'est sûr que les réponses ne sont pas favorables à ceux qui parlent d'amalgame et qui préféreraient que l'histoire de la Résistance soit plongée dans du formol.

#### **Alors que la plupart des protagonistes du film (Walter Bassan, John Berger, Stéphane Hessel) ont entre 80 et 95 ans, pensez-vous que la relève existe pour défendre pied à pied les acquis du CNR ?**

Souvent les gens ont peur de manquer de légitimité pour le faire mais lorsque ce sont des gens comme Stéphane Hessel ou Raymond Aubrac qui nous poussent dans ce sens, ça donne de l'énergie. Il me semble que la relève existe et essaie de s'organiser, mais à l'instar de Raymond Aubrac, je crois qu'il faut non seulement défendre ce programme mais aussi en écrire un nouveau, aussi ambitieux, pour

### **L'appel des Résistants**

"Au moment où nous voyons remis en cause le socle des conquêtes sociales de la Libération, nous, vétérans des mouvements de Résistance et des forces combattantes de la France Libre (1940-1945), appelons les jeunes générations à faire vivre et retransmettre l'héritage de la Résistance et ses idéaux toujours actuels de démocratie économique, sociale et culturelle.(...) : Sécurité sociale et retraites généralisées, contrôle des « féodalités économiques », droit à la culture et à l'éducation pour tous, presse délivrée de l'argent et de la corruption, lois sociales ouvrières et agricoles, etc. Comment peut-il manquer aujourd'hui de l'argent pour maintenir et prolonger ces conquêtes sociales, alors que la production de richesses a considérablement augmenté depuis la Libération, période où l'Europe était ruinée ? Les responsables politiques, économiques, intellectuels et l'ensemble de la société ne doivent pas démissionner, ni se laisser impressionner par l'actuelle dictature internationale des marchés financiers qui menace la paix et la démocratie." *Lucie et Raymond Aubrac, Stéphane Hessel, Maurice Kriegel Valrimont, Germaine Tillon, Jean-Pierre Vernant, Philippe Dechartre etc...* (mars 2004)

### **Ils résistent encore !**

**Stéphane Hessel** : résistant, il a été déporté à Buchenwald et Dora dont il s'est évadé. A la fin de la guerre, il commence une carrière diplomatique notamment à l'ONU comme représentant de la France où il participe aux côtés de René Cassin à la Déclaration universelle des droits de l'homme. Lors d'un pique-nique sur le plateau des Glières : « Ici, sur ce plateau historique, il me semblait qu'il était bon de rappeler que soixante ans plus tôt, des Français appartenant à toutes les catégories de la Résistance avaient trouvé nécessaire de donner à la France un programme. C'est là-dessus que la Résistance s'était fondée et c'est de cela dont nous avons plus que jamais besoin aujourd'hui. Il nous appartient de veiller tous ensemble à ce que cette société reste une société dont nous puissions être fiers, c'est-à-dire pas une société où on expulse les sans-papiers, pas une société où la presse et les médias sont largement entre les mains des possédants. Des actes que nous n'aurions pas admis un seul instant si nous avions été les véritables héritiers du Conseil National de la Résistance. »

**Walter Bassan** : ancien résistant, ancien déporté, Walter Bassan a aujourd'hui 82 ans. Il vit avec sa femme en Haute-Savoie et mène une vie pour le moins active. D'écoles en manifestations, de discours engagés en témoignages sur la guerre, Walter continue son long combat fait de petites batailles contre toutes les formes de démagogie, d'injustices et d'oppressions. De même que lorsqu'il avait 18 ans et qu'il « jouait » comme il dit, à distribuer des tracts anti-fascistes dans les rues commerçantes d'Annecy alors occupée, Walter agit en écoutant son cœur. « Je n'ai pas changé » aime-t-il rappeler.

### **L'aveu d'un membre du MEDEF**

« Adieu 1945, raccrochons notre pays au monde ! Le modèle social français est le pur produit du Conseil National de la Résistance. Un compromis entre gaullistes et communistes. Il est grand temps de le réformer et le gouvernement s'y emploie. (...) Il s'agit aujourd'hui de sortir de 1945 et de défaire méthodiquement le programme du CNR » *Denis Kessler, Challenge, 4 octobre 2007*

**Sites internet** [www.walterretourenresistance.com](http://www.walterretourenresistance.com) : dossier du film, biographie et interview du réalisateur, biographie des « acteurs-résistants », les réactions, photos etc... [www.fsd74.org](http://www.fsd74.org) [www.citoyens-resistants.fr](http://www.citoyens-resistants.fr)